

**Adaptation aux changements climatiques en Afrique (ACCA)  
Conseil consultatif**

2006-09

---

**Président : Shem O. Wandiga**

Shem O. Wandiga a joué un rôle marquant dans nombre de projets mettant l'accent sur la vulnérabilité et l'adaptation aux changements climatiques en Afrique. Professeur de chimie à l'Université de Nairobi, il s'intéresse particulièrement aux contaminants de l'environnement, aux sources et aux espèces pièges de gaz biogène, aux changements climatiques et à la santé. Ancien président de l'Académie nationale des sciences du Kenya et du comité national du Programme International Géosphère Biosphère, il est à la barre du comité panafricain du START (programme de changement mondial System for Analysis, Research and Training) depuis 2001.



Auteur et conférencier prolifique, M. Wandiga a contribué à l'avancement des sciences de l'éducation en présidant différents comités nationaux sur l'enseignement universitaire. Il a par ailleurs agi à titre de consultant dans divers projets de l'UNESCO, du PNUE et de la Banque mondiale menés au Kenya et en Afrique orientale. En 2004, le ministre de l'environnement et des ressources naturelles du Kenya a salué le travail exceptionnel de Shem O. Wandiga sur les produits chimiques dangereux, voire nocifs, et les pesticides.

---

**Vice-présidente : Balgis M.E. Osman Elasha**



Depuis 2002, Balgis Osman Elasha est chercheuse principale pour le projet soudanais « Environmental Strategies to Increase Human Resilience to Climate Change impacts » du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), parrainé par le Fonds pour l'environnement mondial et chapeauté par le projet d'envergure mondiale « Assessment of Impacts and Adaptation to Climate Change in Multiple Regions and Sectors ». Elle possède une vaste expérience des évaluations de la vulnérabilité aux variations et aux changements climatiques, des solutions d'adaptation, de l'utilisation de scénarios climatiques, de la production et de la gestion de l'information, et de la

diffusion de prévisions régionales sur la pluviosité saisonnière en vue d'alertes rapides et d'intervention en cas de sinistre.

Balgis Osman Elasha est l'auteure principale de nombre d'initiatives et de rapports du Groupe d'experts intergouvernemental OMM-PNUE sur l'évolution du climat (GIEC), notamment le rapport spécial sur le captage et l'entreposage du dioxyde de carbone, le volet sur l'Afrique du quatrième rapport d'évaluation du deuxième groupe de travail du GIEC (évaluation de la vulnérabilité et de l'adaptation) et le volet sur la consommation stationnaire des National Greenhouse Gas Inventories Guidelines 2006 du GIEC (secteur de l'énergie).

---

---

### Représentant du CRDI : Simon Carter

Simon Carter est titulaire d'un baccalauréat ès Arts et d'un Ph.D. en Géographie de l'Université de Newcastle-upon-Tyne. Il a beaucoup travaillé en Amérique latine et en Afrique orientale et australe dans le cadre du *Centro Internacional de Agricultura Tropical (CIAT)* et du *Tropical Soil Biology and Fertility Program*, dans le domaine de la recherche sur les changements agraires et environnementaux et la gestion de la fertilité des sols dans les petites exploitations. À ses débuts au CRDI en 1998, Simon a dirigé l'initiative de programme Minga pour la gestion des ressources naturelles en Amérique latine. En 2004, il a été promu au poste de chef d'équipe de la nouvelle initiative de programme Pauvreté rurale et environnement. Dernièrement, il a assumé la fonction de gestionnaire de programme, rôle qui lui permettra de superviser les travaux de l'initiative de programme RPE et ceux du nouveau programme de recherche et de renforcement des capacités en matière d'Adaptation aux changements climatiques en Afrique (ACCA).

---

### Représentant du Department for International Development (DFID), Royaume-Uni – Simon Anderson

Simon Anderson dirige la recherche sur les changements environnementaux au DfID, ce qui recouvre les domaines de l'adaptation aux changements climatiques, de l'eau et de l'assainissement, de l'énergie et des écosystèmes. Ses principales expériences de recherche concernent les agro-écosystèmes et la subsistance, notamment les aspects socio-économiques de l'élevage et la pauvreté. Dans ce cadre, il a passé près de dix ans auprès des communautés agricoles mayas du Sud-Est mexicain. Il a également mené des recherches au Pérou, en Equateur, en Bolivie et au Népal. Il vient de quitter le poste de moniteur de recherche principal du *Centre for Development and Poverty Reduction* à l'Imperial College, à Londres.



---

### Chef du programme Adaptation aux changements climatiques en Afrique, **Fatima Denton** a



gagné les rangs du CRDI en 2006, après avoir accumulé de l'expérience dans le milieu des changements climatiques, des politiques énergétiques et de la pauvreté en Afrique en tant que planificatrice principale de l'énergie pour le Programme des Nations Unies pour l'environnement (Centre Risoé du PNUE) au Danemark. Son travail et ses intérêts portent principalement sur les études de vulnérabilité, sur la sécurité hydrique et énergétique dans le Sahel, sur la gouvernance et les enjeux institutionnels en Afrique orientale et occidentale, ainsi que sur la dimension sexospécifique des changements énergétiques et climatiques. Titulaire d'un diplôme de troisième cycle en sciences politiques et développement de la Birmingham University, M<sup>me</sup> Denton a écrit et révisé nombre d'articles sur la pauvreté énergétique, les politiques relatives aux changements climatiques, l'adaptation et l'interaction entre les sexospécificités, l'énergie et les changements climatiques.

---

De 1994 à 2002, **Mbareck Diop** a agi à titre de conseiller technique auprès du président de la République du Sénégal aux chapitres de l'environnement, de l'énergie, des transports, de

l'urbanisme, de l'exploitation minière, de l'industrie et de l'agriculture. Durant ce temps, il a participé à divers ateliers et conférences portant sur les changements climatiques et il a joué un rôle influant en ce qui a trait à la position de son pays dans les négociations internationales et les enjeux environnementaux, notamment lors des rencontres du Groupe des 77 et la Chine.

En 1995, M. Diop a créé le comité national sur les changements climatiques, qui fait appel à des experts des ministères nationaux, des organismes de recherche et du secteur privé pour préparer le Sénégal à prendre position dans les réunions et les négociations. M. Diop a également contribué à la création d'un sous-comité national chargé de la question du stockage du carbone, qu'il a présidé jusqu'en 2005. Depuis 2003, il représente son pays à la direction de l'Institut pour la Politique de Développement du Transport (IDPT), une organisation non gouvernementale située à New York qui fait la promotion des solutions de transports durables et non polluantes dans le cadre des activités sur les changements climatiques des Nations Unies. Depuis 2001, en tant que conseiller environnemental du bureau régional du CRDI en Afrique occidentale et orientale, M. Diop fournit du soutien au Centre notamment en matière de changements climatiques.



**Estherine Lisinge Fotabong** est conseillère environnementale pour le secrétariat du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) et coordonnatrice nationale de programme pour la Division de la Coordination du Fonds pour l'environnement mondial du Programme des Nations Unies pour l'environnement (FEM-PNUE) en Afrique du Sud. Juriste spécialiste des questions d'environnement et analyste des politiques, M<sup>me</sup> Lisinge Fotabong est titulaire d'un diplôme de deuxième cycle en droit (Université de Yaounde) et en politique internationale (George Washington University, Elliott School of International Affairs). À titre de conférencière, elle

a traité des questions de droit à l'Université de Soa, à Yaounde, au Cameroun. M<sup>me</sup> Lisinge Fotabong a par le passé occupé les fonctions de directrice des politiques et stratégies pour le bureau de programme régional d'Afrique équatoriale du Fonds mondial pour la nature et agente de programme spécialiste de la biodiversité et du NEPAD pour le PNUE.

M<sup>me</sup> Lisinge Fotabong a contribué au développement politique à l'échelle nationale et internationale en participant à plusieurs groupes de discussion et comités directeurs. Elle est membre du Groupe de travail sur l'accès et le partage des bénéfices; vice-présidente régionale de l'Afrique occidentale et équatoriale de la Commission mondiale des aires protégées de l'Union mondiale pour la nature; et membre du comité de direction de l'initiative pour les aires protégées d'Afrique du NEPAD et du comité de direction international de l'initiative stratégique sur les ressources génétiques de l'Institut international des ressources phyto-génétiques.

---

Fort de son expérience des sciences sociales et de la culture fruitière, **Noel Oettlé** a quitté l'Afrique du Sud en 1986 pour des motifs éthiques afin de se consacrer au travail bénévole comme horticulteur dans le cadre d'un projet de développement rural au Lesotho. À son retour, il a été nommé directeur fondateur du Farmer Support Group, un groupe axé sur le développement et la vulgarisation agricole de l'Université du Natal. Durant sa permanence à la London University, il a étudié l'économie du développement et participé activement à l'initiation des universitaires et des praticiens aux approches participatives du développement agricole et de la préservation des ressources. Il travaille actuellement pour le Environmental Monitoring Group, une organisation non gouvernementale située au Cap. Les intérêts professionnels de M. Oettlé ont évolué au fil de l'expérience, passant de la pratique et de l'enseignement de la vulgarisation participative à la recherche-action participative. Tout récemment, il a travaillé avec



des agriculteurs démunis des terres arides de l'ouest de l'Afrique du Sud, une région déjà fortement touchée par les changements climatiques.

---